

Pistes de réflexions

Suis-je fidèle à ma parole ?
Suis-je en vérité face à des remarques par mes proches ? Est-ce que je les accepte ?
Est-ce que je peux aussi réprimander les miens pour leur bien ?

Pour demeurer dans la vigne, est-ce que j'écoute la Parole et la fait mienne en l'appliquant dans ma vie quotidienne ?

Je me représente une vigne avec ses branches, grandes et petites.

Quelle branche me reflète ?
Est-ce que ma branche est saine ou un peu flétrie et fatiguée ?
Puis-je accepter l'attention du vigneron lorsqu'il nettoie cette branche ?
Puis-je espérer que ma branche pourra alors porter beaucoup de fruits au moment des vendanges ?
Suis-je conscient(e) que si je porte du fruit c'est grâce à l'action d'amour de Dieu en moi ?

Notre site : lesfraternitesdelaparole.fr

Prière conclusive :

Seigneur, toi qui connais mon cœur, coupe ce qui a besoin d'être émondé. Que je ne résiste pas aux coups de cette purification. Ce sont les coups de l'amour.

Aide-moi à accepter le travail de nettoyage du Maître de la vigne afin que je donne des fruits de sainteté et que j'attire plus de personnes à toi.

Rends-moi attentif et docile à ta parole pour que demeurant en moi, elle puisse porter beaucoup de fruit.



5ème dimanche de Pâques b
29 avril 2018



Evangile de Jésus Christ selon saint Jean (15, 1-8)

- 1 "Je suis la vigne véritable et mon Père est le vigneron.
- 2 Tout sarment en moi qui ne porte pas de fruit, il l'enlève, et tout sarment qui porte du fruit, il l'émonde, pour qu'il porte encore plus de fruit.
- 3 Déjà vous êtes purs grâce à la parole que je vous ai fait entendre.
- 4 Demeurez en moi, comme moi en vous. De même que le sarment ne peut de lui-même porter du fruits 'il ne demeure pas sur la vigne, ainsi vous non plus, si vous ne demeurez pas en moi.
- 5 Je suis la vigne ; vous, les sarments. Celui qui demeure en moi, et moi en lui, celui-là porte beaucoup de fruit ; car hors de moi vous ne pouvez rien faire.
- 6 Si quelqu'un ne demeure pas en moi, il est jeté dehors comme le sarment et il se dessèche ; on les ramasse et on les jette au feu et ils brûlent.
- 7 Si vous demeurez en moi et que mes paroles demeurent en vous, demandez ce que vous voudrez, et vous l'aurez.
- 8 C'est la gloire de mon Père que vous portiez beaucoup de fruit et deveniez mes disciples.

Comme à son habitude, Jésus ne s'attarde pas aux détails, et va droit à l'essentiel de l'enseignement qu'il veut nous laisser. Il y a, nous explique-t-il, trois sortes de sarments.

D'abord les sarments en fagots. Ce sont d'anciens sarments, tout secs, déjà gangrenés, et qui ne laissent plus passer la sève. Le mieux à faire est de les brûler au plus vite. Ainsi en va-t-il dans chacune de nos vies. Nous y trouvons toujours des moments, des attitudes, des choix, qui ont été stériles pour notre foi et desséchants pour notre cœur. De temps à autre nous en faisons un tas sous le regard de Dieu, et nous le brûlons allègrement au grand feu de sa miséricorde.

Tout n'est pas sec, heureusement, dans la vigne ; et l'on repère vite une autre sorte de rameaux : les sarments à faible rendement. Ils sont encore attachés à la vigne, mais ne profitent que trop peu de la sève. Ils poussent tout en bois, tout en feuilles, tout en vrilles, et souvent, de l'extérieur, ils ont belle apparence, mais le vigneron averti ne s'y trompe pas : plus la vigne est touffue, moins elle est féconde, et au bout du compte on n'y trouvera que quelques grappes chétives et surettes. C'est ce qui nous attend lorsque nous laissons dormir la sève de notre baptême, lorsque nous vivons trop uniquement pour le succès, pour le confort, pour un bonheur trop vite replié sur lui-même.

« Qu'est-ce que je fais de la sève du Christ ? de la présence du Christ en moi ? » C'est la question qu'il faut nous poser lucidement, spécialement lorsque nous nous tournons vers lui pour la prière, et lorsque nous venons le recevoir dans l'Eucharistie. Question qui se répercute, et qu'il faut répercuter, dans notre vie de famille ou de communauté : Que faisons nous de la sève du Christ ? - de la verdure inutile ? des vrilles qui s'accrochent un peu partout ? des grappes fluettes qui essaient de mûrir de façon anarchique, chacune dans son coin ? du bois qui, chaque automne, va rallonger la vigne sans l'enrichir ?

La solution, explique Jésus, c'est la serpette du vigneron : "Tout sarment qui produit du fruit, mon Père l'émonde, afin qu'il en produise davantage encore". Davantage : voilà le maître mot ! Si nous sommes prêts à vivre davantage, à servir davantage, à aimer davantage, nous nous offrirons de nous-mêmes au travail de Dieu vigneron, pour qu'il purifie notre vie en dirigeant la sève là où il veut.

Comment est faite la serpette de Dieu ? Elle est coupante, tranchante, nette : c'est la parole de Jésus : « Déjà, dit Jésus aux disciples, vous êtes émondés, le Père vous a déjà émondés par la parole que je vous ai dite »

La troisième sorte de sarments, ce sont les sarments où la sève circule librement et porte des fruits sans entraves. Et Jésus décrit longuement ce sarment digne de la sève : c'est un croyant qui demeure en Jésus et en qui Jésus peut demeurer ; c'est un croyant en qui demeure et travaille la parole de Jésus ; c'est un disciple fermement ancré dans son amour et dans le commandement de l'amour.

Quand la sève est libre, les fruits sont beaux. Quand l'amour de Dieu n'est pas refusé, quand sa présence est accueillie, quand on n'impose plus de délais à la charité, les fruits viennent en abondance :

le croyant devient vraiment disciple de Jésus, avec simplicité et enthousiasme ; le disciple peut s'enhardir dans les demandes qu'il fait à Dieu, car déjà il vit selon Dieu ; le disciple garde le cœur en paix, car même si son cœur lui fait des reproches, Dieu est plus grand que son cœur (1 Jn 3,20) ; l'amour de Dieu est plus fort et plus vrai que toutes les impressions qui traversent le cœur ou le souvenir. Enfin le disciple perçoit en lui-même le travail de la sève ; il reconnaît que Dieu demeure en lui, corrigeant tout, purifiant tout, vivifiant tout ce qui veut vivre. Et cet instinct de la présence du Père, c'est l'Esprit lui-même qui le lui donne : « Nous reconnaissons qu'il demeure en nous, parce qu'il nous a donné de son Esprit ».

Une chose est claire : si nous restons attentifs à la présence de la sève en nous, c'est bon signe ; cela prouve que notre vigne veut vivre et porter du fruit. Dès lors, si nous sentons nos sarments encombrés ou paresseux, appelons le Vigneron ; et si le Vigneron est déjà passé, attendons les fruits, humblement, patiemment : ils viendront, au soleil de Dieu.

Le carmel en France

Jésus utilise l'image de la vigne pour dépeindre la situation du chrétien, qui peut être retranché de la compagnie de Jésus ou demeurer, dans la foi et l'amour, uni à lui, et ainsi porter beaucoup de fruit dont le principal est l'amour mutuel.

De même qu'au printemps le vigneron débarrasse les branches d'une partie de leurs bourgeons, afin que les bourgeons restants reçoivent plus de sève et portent ainsi plus de fruit, de même le Père accorde-t-il aux chrétiens, à travers les diverses épreuves de leur vie, une force nouvelle pour qu'ils progressent dans la foi.

Jésus donne à ses disciples un avertissement sérieux: "Demeurez en moi", c'est-à-dire persévérez dans la vie de foi. Il leur rappelle que cette persévérance est un don: "Comme je demeure en vous", c'est-à-dire, parce que je suis le cep qui donne la sève, la source qui donne sans cesse la vie.

Comme le chrétien peut déchoir après avoir été uni au Christ, une menace suit la promesse du v. 5. Jésus utilise ici des images empruntées à l'apocalyptique et bien adaptées à ce discours sur la vigne, pour illustrer la condamnation qu'encourt le chrétien qui se sépare de lui. Déjà il est condamné.

Le véritable chrétien - celui en qui les paroles de Jésus ont pénétré et demeurent comme la puissance qui règle toutes ses pensées, inspire toutes ses décisions - peut demander à Dieu ce qu'il veut et être assuré de l'obtenir, car il ne voudra rien qui ne soit conforme à la volonté du Père.

La gloire de Dieu se manifeste en Jésus, mais aussi dans ses disciples qui mènent une vie chrétienne authentique dans l'amour des autres. La vie chrétienne est pour le monde le lieu où Dieu se manifeste.

Les Evangiles, ed. Bellarmin